

- Objectifs : Par contraste avec les précédentes, mettre en contexte la question de Kant ;  
Clarifier les concepts fondamentaux de l'approche déontologique kantienne ;  
Distinguer et illustrer les impératifs hypothétique et catégorique kantien ;  
Annoncer l'examen et l'importance de le préparer ; revenir sur les exercices.

*De tout ce qu'il est possible de concevoir, il n'est rien qui puisse être tenu pour bon sans restriction, si ce n'est seulement une bonne volonté.*

*Il n'y a donc qu'un impératif catégorique, et c'est celui-ci : Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle.*

*Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme fin, jamais simplement comme un moyen.*

KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*

### *Grandes lignes de la cinquième leçon*

#### §14 Mise en contexte de la morale de Kant (1724-1804)

Réplique à l'éthique classique des vertus (Aristote)

La question : comment formuler un devoir valable universellement ?

#### §15 Le formalisme kantien : une théorie morale du comportement idéal

Première condition : l'ancrage dans la bonne volonté

Seconde condition : la déontologie ou l'agir par respect pour la loi morale

Troisième condition : l'universalisation de la règle d'action

Deux formes d'impératifs : l'hypothétique et le catégorique

#### §16 Universalisation de la règle d'action et application de l'impératif catégorique

Reformulation de l'impératif catégorique et valeur absolue de la personne

Sixième pratique : reconnaître l'humanité en soi-même et chez autrui

E7 : Lecture brève de Kant «Conserver sa vie est un devoir moral»

#### ***Travail à faire pour préparer l'examen théorique de la prochaine leçon :***

Consultez les **consignes** pour l'examen théorique sur la page pédagogique

Compléter le **tableau synthèse** qui accompagne les notes sur Kant

Complétez tous vos exercices qui portent sur les **questions de lecture**

Faire l'**examen formatif** complet en vous aidant de vos notes au besoin

## §14

### Mise en contexte de la morale de Kant (1724-1804)

#### La question kantienne

Au siècle des Lumières, le rationaliste Kant (1724-1804) révolutionne la réflexion morale : l'éthique des vertus (Aristote) est mise en question et les moralistes partiront de l'intention de l'agent et de la forme de son action (la règle) plutôt que de son contenu (les valeurs).

Selon Kant, les vertus cardinales ne sont pas *bonnes* de manière inconditionnelle, elles ne sont pas nécessairement bonnes *sans restrictions*: elles peuvent se retrouver chez un être immoral ; un voleur peut être courageux, un despote faire preuve de prudence (K, 138-9).

Chercher le bonheur et la vie réussie, c'est bien, mais cela n'a rien à voir avec la **moralité**. Kant n'interroge pas la **source** de nos distinctions morales, mais l'**universalité** de la règle. *Il demande : à quelle condition une règle peut-elle être élevée au rang de loi universelle ?* Comment formuler une règle qui soit universellement valable, en tout temps et pour tous ? Kant veut dégager la moralité pure, indépendante de l'intérêt égoïste et des cas concrets. Qu'est-ce que l'agir moral dans sa pureté, même s'il est impossible de savoir s'il existe des situations où l'action humaine s'élève à un tel niveau de respect de la raison pratique.

## §15

### Le formalisme kantien : une morale du comportement idéal

#### En résumé

La volonté rationnelle stricte n'a rien à voir avec les valeurs, les passions, les sentiments. La moralité vient de la bonne volonté de qui élabore une règle universelle et s'y soumet. Ainsi, la philosophie pratique de Kant ne dit pas comment être heureux individuellement, elle expose les conditions sous lesquelles on puisse dire d'une maxime qu'elle est morale. Être vraiment moral, c'est user de sa propre liberté pour se prescrire une règle universelle. Nous verrons qu'agir moralement, c'est se soumettre soi-même à des devoirs, des règles.

## §16

### Universalisation de la règle d'action et application de l'impératif catégorique

#### En résumé

#### L'évaluation morale selon la déontologie de Kant

L'intention qui préside l'action semble-t-elle désintéressée ou est-elle plutôt égoïste ?  
La personne agit-elle par conformité extérieure au devoir ou par une nécessité intérieure ?  
Y'a-t-il un risque que cette maxime conduise à une instrumentalisation de l'être humain ?  
La règle qui régit la maxime d'action peut-elle valoir comme une loi universelle ou non ?

## Tableau de synthèse

	<b>Aristote</b>	<b>Montaigne</b>	<b>Hume</b>	<b>Kant</b>
Approches	Éthique des vertus Téléologie classique	Éthique du soi Humanisme Renaissance	Morale du sentiment Empirisme Lumières	Morale des devoirs Rationalisme Lumières
Question				
Réponse				
Argument principal				
Trois concepts				
Comparaison : convergence et divergence				